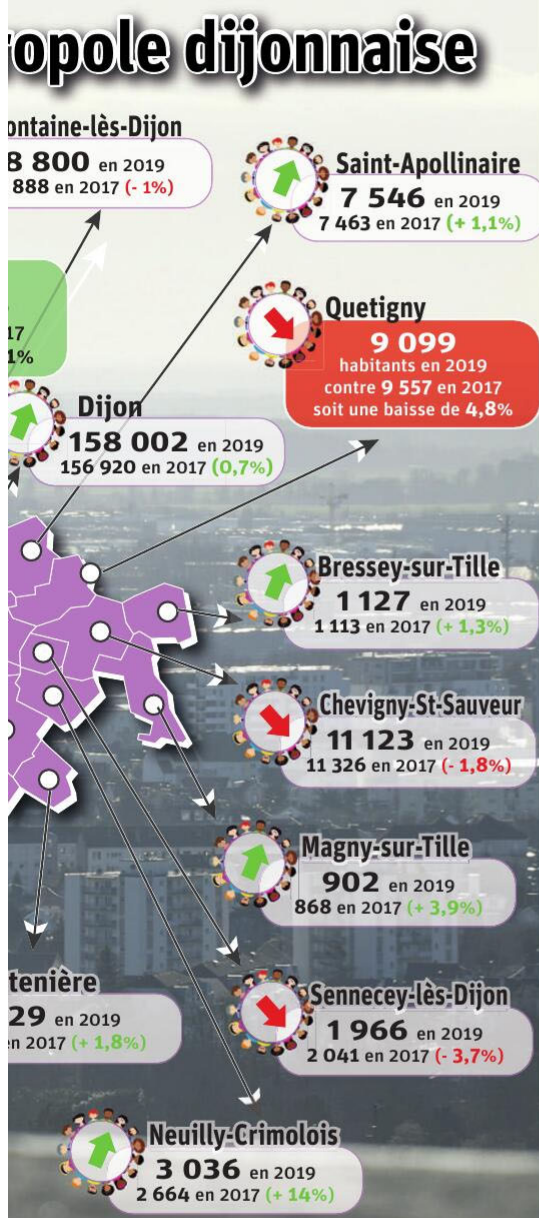


: cinq enseignements



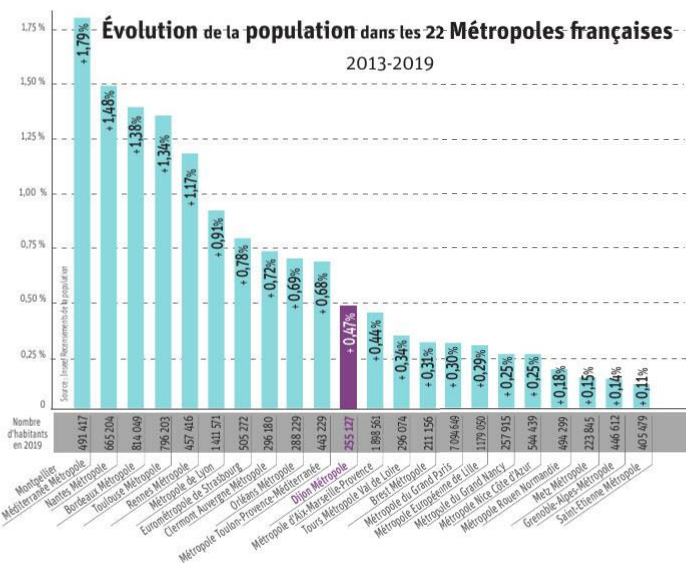
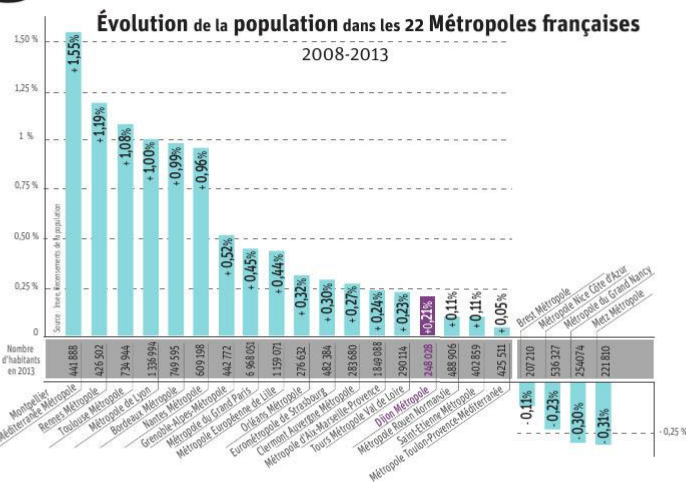
ge », indique Didier Relot, maire SE de Neuilly-Crimolois, qui a gagné 372 habitants en deux ans (+7 %/an) et en affichait 3 036 en 2019. « On est entre le périurbain et le rural », on a l'avantage de pouvoir se promener le long de l'Ouche sans croiser une seule voiture. On va encore grandir un peu, car en 2019, on n'avait pas notre quartier des Genêts, ni nos deux immeubles Habellis, ce qui représente entre 100 et 200 personnes. Après, il y a aussi la question de l'école de gendarmerie, puisque depuis 2020, cinq de ses neuf compagnies, soit 600 hommes, sont dans le quartier Geille qui appartient à notre commune. On va donc passer la barre des 3 500 habitants. »

De son côté, la commune de Perrigny-lès-Dijon a gagné 223 habi-

tants entre 2017 et 2019 (+5,8 %/an), pour atteindre les 2 138. « On gagne environ une centaine d'habitants par an depuis 2008. On doit être à 2 300-2 400 au recensement de février 2021 », précise le maire Patrick Baudement (SE). Le premier édile estime que sa population va encore progresser avec le lotissement Les Charmes du Petit Bois, qui comptera à terme 800 logements, alors que seulement 450 sont construits. « D'ici sept ou huit ans, on devrait monter à 2 800-2 900 habitants. »

Sébastien GRACIOTTI

* Chenôve, Talant, Chevigny-Saint-Sauveur, Quetigny, Fontaine-lès-Dijon, Longvic, Saint-Apollinaire, mais aussi Sennecey-lès-Dijon, Ahuy et Corcelles-les-Monts.



Dominique Grimpret : « On est remontés assez fort, parce que ça avait beaucoup chuté »

La commune d'Ahuy a gagné 254 habitants entre 2017 et 2019. C'est la plus grosse hausse de population de la métropole (+10,5 %/an). Entretien avec son maire Dominique Grimpret (MoDem/LREM).

« Il faut remettre les choses en perspective. En 1997, on avait neuf classes et 1 400 habitants. En 2015, on était tombés à cinq classes et 1 132 habitants, du fait de l'absence de constructions, qui a entraîné le vieillissement de la population. Avec notre projet de développement lancé en 2014, Le Clos des Aigues, on est remontés à 1 549 au recensement de février 2021. On a plein de jeunes couples ; la preuve, on est repassés à six classes et on a prévu de remonter à sept, sachant qu'on en construira huit dans la nouvelle école qu'on a commencé à construire, pour avoir de la souplesse. »

« La moitié des 600 logements prévus sur vingt ans sont déjà construits, parce qu'il y avait des immeubles dans les premières tranches de tra-

vaux, ça ira moins vite après. Au final, on sera autour des 2 100 habitants en 2030. On est remontés assez fort parce que ça avait beaucoup chuté, mais si la commune avait connu un développement harmonieux, on serait au même niveau aujourd'hui. »

« Les avantages à la fois de la ville et de la campagne »

« On est dans la deuxième couronne, on a tous les avantages à la fois de la ville et de la campagne. On a été classés, en 2021, 38^e en France et 1^{er} en Côte-d'Or des communes de 500 à 2 000 habitants au palmarès annuel de « Villes et villages où il fait bon vivre ». On a une boulangerie, deux cafés, des médecins, et on est à cinq minutes de l'hôpital privée Valmy, à dix minutes de la place Darcy. C'est l'entrée la plus facile pour Dijon ; quand vous êtes à Longvic ou à Chenôve, vous arrivez moins vite. »

S. G.